

UNE DYNAMIQUE SORORALE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES À L'X

—
PAR ALICE L'HOSTIS (X10),

DIRECTRICE DU CENTRE TECHNIQUE NATIONAL DU BIOGAZ ET DE LA MÉTHANISATION (TBM)

Sur le platà comme dans le reste de la société, le sexisme est présent et se manifeste de différentes façons. En février 2017, le premier *IK au féminin* l'avait écrit noir sur blanc : de jeunes anciennes témoignaient de l'ambiance sexiste et du harcèlement, aussi bien entre camarades que de la part de l'encadrement militaire. Sous couvert d'humour, des clips, des affiches et les conversations quotidiennes véhiculaient une pression sociale sexualisant les femmes en général et moquant celles qui se rebellaient là-contre. Ce que je pensais tout bas lors de ma vie sur le campus était enfin devenu une parole collective et publiée.

Près de deux ans de travail en groupe non mixte

Donc j'ai rejoint ce petit groupe qui s'est mobilisé durant presque deux ans pour proposer des mesures permettant de rendre la vie moins pénible aux élèves du genre féminin à l'X. Les réunions, non mixtes, nous ont permis de comparer nos souvenirs de l'X avec d'autres

environnements, universitaires ou professionnels. Nous en avons déduit que l'effectif minoritaire des femmes Xes n'était pas la seule différence : l'aspect « bulle » du campus et l'ambiance partiellement militaire pesaient aussi. Nous avons répondu à l'enquête de commandement qui a suivi la publication des témoignages. Nos propositions portaient avant tout sur la sensibilisation, pour éviter la répétition des actes sexistes et permettre de sanctionner les violences sexuelles. De la direction de l'École à l'Assemblée nationale (rapport sur la discrimination dans les armées), deux d'entre nous ont porté notre message à différents interlocuteurs jusqu'à la fin de 2018.

Quels résultats aujourd'hui ? Depuis #meeto, les violences sexistes et sexuelles font partie du débat public. À l'X en particulier, deux autres *IK hors-série* ont été publiés avec X au féminin : en janvier 2020 sur les tabous et en février 2021 sur les femmes en public. Le débat reste donc vivant, permettant la sensibilisation de toutes et tous à ces questions. ✕

LES ACTIONS DE L'ÉCOLE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

—
PAR MARIE BRESSON (X95),

DÉLÉGUÉE À LA DIVERSITÉ ET AU RAYONNEMENT À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Depuis 2013, année de la signature de la charte de la Conférence des grandes écoles sur l'égalité femmes-hommes, l'X s'est mobilisée pour lutter contre les violences sexuelles et sexistes, particulièrement ces dernières années. Aujourd'hui, la lutte contre ces violences est pleinement intégrée à la politique de l'École. Celle-ci dispose de référents égalité femmes-hommes pour le personnel et les étudiants. Des séances de sensibilisation à destination du personnel mais aussi des élèves et des étudiants sont réalisées régulièrement, en atelier ou en amphithéâtre, incluant des formations particulières pour les RH et les cadres en responsabilité auprès des élèves et étudiants. Une cellule

d'accompagnement et de signalement est opérationnelle et des interlocuteurs extérieurs à l'École (Themis, Médiavipp 91) sont aussi mis en avant pour encourager la parole. Les psychologues sont impliqués pour recevoir les victimes. Des questionnaires ont été conduits à destination du personnel (en 2020) et des étudiants (en 2022) pour évaluer l'ampleur des faits et l'efficacité du dispositif de lutte contre les atteintes. L'École, son personnel, ses élèves et ses étudiants sont donc en marche ensemble, dans un esprit de responsabilité individuelle et collective, avec l'objectif d'accompagner les victimes, de sanctionner les auteurs, de prévenir et de former pour faire cesser tous ces faits. ✕